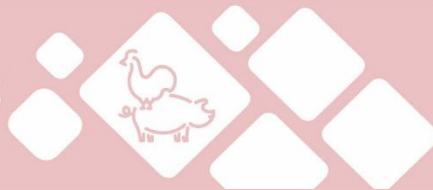


# CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Janvier 2024

## POINTS CLÉS

### VOLAILLE

- En cumul sur onze mois, les abattages de volailles sont toujours orientés à la hausse (+ 1,9 %), mais restent inférieurs à la moyenne quinquennale 2018-2022 (- 7,3 %). Sur la même période, les importations ont augmenté notamment depuis l'UE. Les exportations ont diminué, mais ont retrouvé des niveaux supérieurs à 2023 sur les mois d'octobre et de novembre.
- En cumul sur onze mois, la consommation des œufs a progressé. Les importations d'œufs coquilles continuent de refluer avec la reprise de la production. Néanmoins, la TNO œuf calibré M est toujours élevée en comparaison des périodes antérieures à l'IAHP, signe d'un marché toujours sous tension.

### VIANDE PORCINE

- En décembre 2023, les abattages de porcs ont continué leur recul (- 3,7 % en volume et - 4,4 % en têtes sur douze mois glissants).
- Les cotations françaises, après des niveaux record au printemps, puis à l'été, ont ensuite connu un recul, et enfin une stabilisation, à un niveau encore assez élevé (de l'ordre de 1,98 €/kg de carcasse classe S au 25 janvier).
- Si les cotations se sont stabilisées, les coûts liés à l'aliment se tassent ce qui concourt à maintenir la rentabilité des élevages.
- En novembre 2023, importations et exportations sont en recul.
- La consommation globale de porc (calculée par bilan) continue à ralentir. En novembre, son évolution reste nettement négative (- 3,2 % sur douze mois glissants).

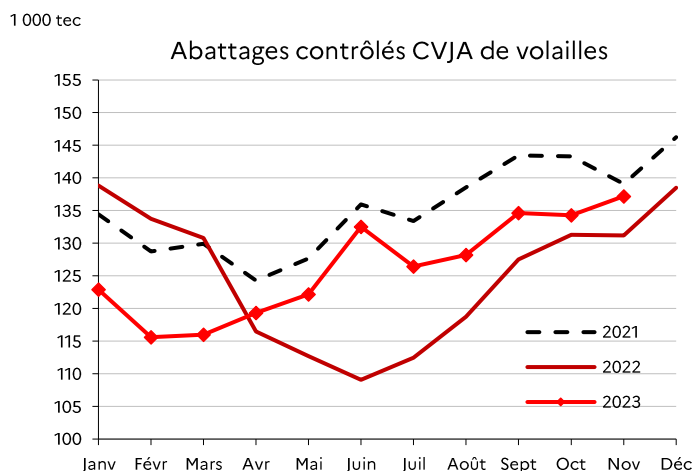
### ALIMENTATION ANIMALE

- Les fabrications d'aliments composés évaluées par le SSP ont progressé en volume en novembre 2023 (+ 2,0 % par rapport à novembre 2022).
- En novembre 2023, l'indice Ipampa pour aliments composés a reculé de 1,0 % par rapport au mois précédent.

## VOLAILLES DE CHAIR

- En octobre 2023, les mises en place de volailles ont peu évolué (-0,8 %) au regard de 2023. Cependant, les dynamiques ont été contrastées selon les espèces. Si les mises en place de canetons se sont redressées (+ 34,6 %), celles de poulets et de dindonneaux ont diminué respectivement de -1,9 % et -12,7 %.

En cumul sur les onze premiers mois de 2023, les abattages ont augmenté de 1,9 %, mais sont restés inférieurs à la moyenne quinquennale 2018-2022 (-7,3 %). Sur 11 mois, les abattages de poulets ont progressé de 1,8 % et ceux de canards de 12,9 %. Seuls les abattages de dindes sont restés en retrait (-2,2 %). Néanmoins, sur le mois de novembre, les abattages ont augmenté pour l'ensemble des espèces : +1,5 % pour le poulet, +7,2 % pour la dinde, +28,8 % pour le canard à rôtir et +21,4 % pour le canard gras.



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

- En cumul sur 11 mois, les **exportations** françaises de viandes et préparations de poulet ont diminué (-11,8 % soit -40,4 ktec). Le recul est plus prononcé vers l'Union européenne (-17,1 % soit -36,3 ktec) que vers les pays tiers (-3,2 % soit -4,1 ktec). Néanmoins, les exportations sont supérieures à leur niveau de 2023 sur les mois d'octobre (+6,0 %) et de novembre (+4,2 %), tirées à la hausse notamment par un renforcement des envois vers la Belgique et l'Afrique subsaharienne.

- En cumul sur 11 mois, les **importations** de viandes et préparations de poulet par la France ont augmenté en volume (+3,4 % soit 24,1 ktec) et en valeur (+7,2 %). Depuis l'Union européenne, les importations ont continué de se renforcer (+7,1 % soit +44,2 ktec). En revanche, elles ont diminué depuis les pays tiers (-23,7 %, soit -20,1 ktec) sous l'effet d'une baisse des importations depuis le Royaume-Uni (-39,5 % soit -22,4 ktec). Par ailleurs, après avoir été en recul depuis le mois de juin, les importations progressent de nouveau en octobre (+4,7 %) et en novembre (+6,4 %). Plus globalement, sur les onze premiers mois de 2023, le solde global des échanges des viandes et préparations de volailles a été déficitaire de 428,9 ktec et de 1,2 milliard d'euros. Le déficit s'est creusé par rapport aux onze mois de 2022, à la fois en volume (-64,5 ktec) et en valeur (-125,9 millions d'euros).

- Au cours de onze premiers mois de 2023, selon les données du panel consommateur Kantar Worldpanel, les **achats des ménages** de viandes et élaborés de volailles pour leur consommation à domicile ont augmenté (+2,1 %) avec un prix moyen en hausse (+8,0 %). Les achats de viandes de poulet ont porté la consommation (+7,3 %) notamment les découpes (+8,4 %), tandis que les achats de dindes et de canard ont diminué respectivement de 4,8 % et de 9,6 %. Les achats d'élaborés (hors charcuterie) se sont repliés (-3,0 %).

## LAPINS

Sur 11 mois 2023, les **abattages** de lapins ont baissé (-8,4 %, soit -2,0 ktec). En semaine 1 de l'année 2024, la cotation nationale du lapin vif est de 2,43 €/kg (+10 centimes/s.1 2023) en lien avec un coût de l'aliment toujours supérieur à son niveau de 2023.

Sur les onze premiers mois de 2023, les exportations de viandes de lapin se sont stabilisées (+1,2 %, soit 38,6 tec). La très forte hausse des envois vers le Royaume-Uni (+150,3 tec) a été contrebalancée par les baisses des envois vers l'Allemagne, la Belgique et l'Espagne. Les importations ont maintenu leur hausse (+11,4 % soit 79,5 tec) avec des flux toujours importants en provenance de la Chine (+88,2 tec).

## POULES PONDEUSES ET ŒUFS

Sur les dix premiers mois de 2023, les mises en place de poules pondeuses ont été inférieures de 6,8 % à leur niveau de l'an dernier.

Après avoir fortement augmenté depuis l'été 2022, les **importations** d'œufs et d'ovoproduits reviennent progressivement à leur niveau de 2021 en lien avec la reprise de la production.

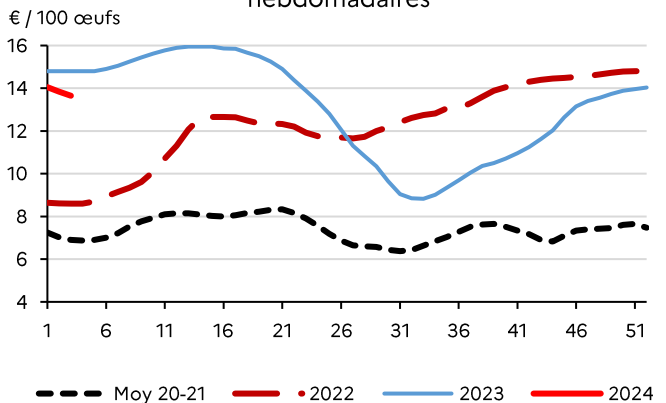
Dans le détail sur onze mois 2023, les **importations d'œufs coquilles** se sont contractées (-11,6 % soit -7,4 ktéoc). Les envois ont reflué de manière globale depuis les principaux fournisseurs notamment les Pays-Bas, la Pologne, la Belgique et le Portugal. Les **exportations d'œufs coquilles** sont restées inférieures à l'an dernier (-12,2 % soit -2,3 ktéoc) avec des volumes en baisse vers toutes les destinations à l'exception de l'Allemagne (+43,8 % soit 1,2 ktéoc). Sur la même période, les **importations d'ovoproduits** alimentaires se sont repliées (-19,6 % soit -16,2 ktéoc). Les **exportations d'ovoproduits** alimentaires ont légèrement diminué (-0,9 % soit -0,65 ktéoc) avec une hausse des envois sur le mois d'octobre (+40,1 %) qui ne s'est pas maintenue en novembre (-5,2 %).

Sur les onze premiers mois de 2023, le solde global des échanges d'œufs coquille et d'ovoproduits alimentaires et non alimentaires de la France est déficitaire en volume (-21,4 ktéoc). Toutefois, en raison du repli des importations, le déficit diminue de 17,6 ktec par rapport à 2022.

Le cours TNO a débuté l'année 2024 à 13,83 € / 100 œufs (-0,97 €/ s.2 2023), niveau qui reste élevé, signe d'un marché toujours en tension face à une offre insuffisante.

En cumul sur les onze premiers mois de 2023, selon les données du panel consommateur Kantar, la **consommation** d'œufs des ménages a progressé de 3,0 % et leur prix moyen de 13,2 %. La croissance des achats est portée par les œufs au sol (+22,8%) et plein air hors label rouge (+13,8 %). A contrario, les achats des œufs biologiques ont diminué (-13,6 %) tout comme les achats d'œufs cage (-13,6 %). Les achats des œufs labels rouges étaient en légère hausse (+1,1 %).

Évolution de la TNO calibre M, moyennes hebdomadaires



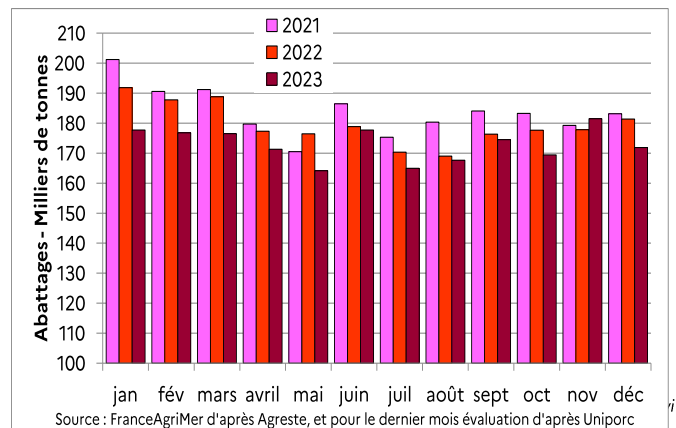
Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

## FILIÈRE PORCINE

### Abattages

Les **abattages** en France confirment en 2023 leur repli significatif par rapport aux années précédentes. Les volumes ont ainsi reflué par rapport à 2022 de 3,7 % en volume et de 4,4 % en têtes. Depuis 2 ans, les volumes abattus en France n'ont cessé globalement de s'effriter, suivant en cela le déclin du cheptel porcin français. L'enquête cheptel de mai 2023 signalait en effet un recul de 3,2 % pour les truies et 4,1 % pour l'ensemble des porcins, et aucun rééquilibrage ne paraît devoir s'opérer à court terme.

La **demande intérieure française** après avoir été longtemps atone reprend un peu de dynamisme. Le ralentissement de l'inflation pourrait avoir à terme un effet favorable sur les achats de viande. En revanche les **exports vers les**



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc

**pays tiers** (en particulier l'Asie) sont par ailleurs toujours en repli et les perspectives d'une reprise paraissent peu probables à court terme.

Au niveau européen, les abattages globaux poursuivent leur tendance baissière, en lien là aussi avec le recul des cheptels.

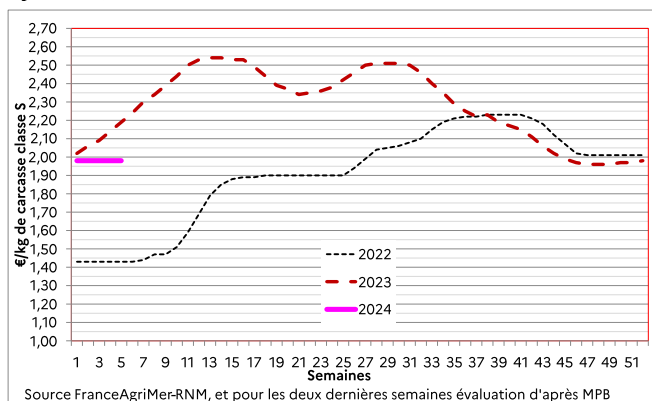
## Cotations carcasse classe S

Les **cotations françaises**, après avoir atteint des niveaux record au printemps, puis à l'été 2023, se sont ensuite repliés, puis stabilisés en décembre. En janvier 2024, la cotation classe S reste stable à un niveau encore assez élevé (de l'ordre de 1,98 €/kg de carcasse classe S au 25 janvier).

Cette situation témoigne d'un marché où offre et demande tendent à s'équilibrer sur les derniers mois. L'offre, quoique en recul par rapport à 2022, connaît une relative reprise saisonnière. La demande est, elle, en légère croissance, comme en témoigne le repli du poids moyen de la carcasse.

Les principaux **prix européens** pour la carcasse classe S étaient globalement stables depuis décembre, mais à mi-janvier ils ont décroché de 8 centimes en Allemagne (à 2,17 €/kg), du fait de difficultés climatiques et logistiques. Les prix danois et néerlandais ont suivi le même mouvement du fait

du fort lien entre ces trois marchés. Les cotations espagnoles fléchissent aussi légèrement (à 2,04€/kg) avec des volumes abattus en progression. L'export pays tiers, en particulier vers l'Asie, reste très difficile. Les États-Unis et le Brésil, avec des prix d'un niveau très inférieur, jouissent d'un avantage commercial indéniable sur le marché chinois. L'Espagne ne peut guère les concurrencer sur ce créneau, si bien que des volumes espagnols sont redirigés sur le marché UE.



## Échanges

Sur les onze premiers mois de 2023 comparés à la même période en 2022, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations** en volume de la France étaient en recul (- 6 %, - 24 kt). En baisse vers l'UE (- 4 %, - 10 kt), elles ont cependant progressé sur l'Italie, principale destination (+ 8 %, + 6 kt), et ont reculé vers les pays tiers (- 10 %, - 14 kt), notamment vers la Chine (- 15 %, - 9 kt). Les exports vers la Chine restent réduits, compte tenu du développement de la production locale et de la concurrence des États-Unis et du Brésil.

Toujours pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, et sur la même période, les **importations** de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) ont decru (- 7 %, - 19 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, se sont également tassées (- 48 %, - 20 kt).

## Consommation

La **consommation totale** de porc en volume (calculée par bilan), qui en 2022 avait connu un rythme de croissance non négligeable (de l'ordre de 3 % en annuel) a vu cette tendance s'inverser en 2023 : en novembre (sur douze mois glissants), l'évolution est nettement négative avec des volumes consommés en recul de 3,2 % (situation proche de celle de fin 2019).

Les **prix au détail** fournis par le panel consommateur Kantar Worldpanel, sur douze mois jusqu'en novembre 2023 font apparaître une situation contrastée avec un certain ralentissement de l'inflation sur la viande fraîche : + 9,5 % pour le porc frais contre + 10,5 % six mois plus tôt en mai (et + 9,8 % pour les viandes de boucherie fraîches contre + 7,6 % en mai). À ce stade en revanche les prix renforcent leur progression sur la charcuterie (jambon cuit + 9,5 % en novembre contre + 7,8 % en mai, autres charcuteries + 10,6 % en novembre contre + 9,6 % en mai).

Selon les données du panel consommateur Kantar Worldpanel, sur douze mois glissants jusqu'en novembre

2023, les volumes achetés par les ménages pour leur **consommation à domicile** se réduisent : - 2,1 % pour la viande de porc hors élaboré, - 3,6 % pour les saucisses fraîches, - 2,9 % pour le jambon. Pour ce qui concerne les autres charcuteries (hors saucisses à gros hachage et hors charcuterie de volaille), la consommation à domicile des ménages s'érode (- 1,2 %).

## ALIMENTATION ANIMALE

---

**Pour les FAB**, sur la période de janvier à novembre 2023, les fabrications d'aliments composés sont en recul de 1 %, tandis que sur les douze mois de janvier à décembre 2023 les incorporations de céréales dans les aliments composés sont en progression de 2,6 % par rapport à la même période en 2022. Les mises en œuvre d'orges bondissent (+ 17 % en 2023), et celles du blé progressent également (+ 11 %), au contraire de celles de maïs et de céréales secondaires. Les rapports de prix à fin janvier donnent l'avantage au maïs sur le blé et l'orge.

Les **fabrications d'aliments composés évaluées par le SSP** ont progressé en volume en novembre 2023 (+ 2,0 % par rapport à novembre 2022), avec des évolutions contrastées selon les espèces : bovins (+ 7,6 %), porcins (- 4,7 %), poulet (- 3,7 %), poules (+ 1,5 %).

En novembre 2023, l'**indice Ipampa** pour aliments composés a reculé de 1,0 % par rapport au mois précédent (dont porcins - 1,8 %, volailles - 0,8 %). Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** poursuit son reflux en novembre à 339 €/t, à un niveau qui reste élevé. L'**indice coût matières premières Itavi** de décembre 2023, au regard du mois précédent, a reculé de 1,2 % pour les poules pondeuses et de 1,2 % pour le poulet standard.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 — [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

 FranceAgriMer  
 @FranceAgriMerFR